Fantasies of the Library (sous la dir. d'Anna-Sophie Springer, Etienne Turpin)

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25532>

DOI : 10.4000/critiquedart.25532

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Fantasies of the Library (sous la dir. d'Anna-Sophie Springer, Etienne Turpin) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25532> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25532>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Fantasies of the Library (sous la dir. d'Anna-Sophie Springer, Etienne Turpin)

Lilian Froger

- 1 Présenté dans son introduction comme un espace curatorial et éditorial, *Fantasies of the Library* est envisagé comme le lieu d'un questionnement sur la pratique de l'exposition autant que sur la production de savoirs. Cette réflexion prend ici des formes volontairement variées, telles qu'un essai, des entretiens (avec les fondateurs de la Prelinger Library à San Francisco, avec l'un des responsables de l'Asia Art Archive), ou encore une lettre de Charles Stankievecch à la Cour supérieure du Québec pour défendre le site Arg.org. Appelée « essai visuel » dans l'ouvrage, une documentation en images présente par ailleurs différents exemples de bibliothèques, d'aménagements ou d'œuvres d'art qui interrogent la place du livre et ses usages : la bibliothèque de Donald Judd à Marfa, l'œuvre *Continuum of Repair : The Light of Jabob's Ladder* (2013) de Kader Attia, des meubles conçus par Melvil Dewey, The Reanimation Library à New York qui propose à ses lecteurs une banque d'images imprimées, des trains faisant office de bibliothèques itinérantes dans le Kentucky des années 1960, etc.
- 2 L'essai d'Anna-Sophie Springer, « Melancholies of the Paginated Mind : The Library as Curatorial Space » (p. 1-143), constitue la matière principale de l'ouvrage. L'auteur y développe l'idée de la bibliothèque comme institution permettant l'égalité démocratique et l'accès libre à la connaissance, celle du livre comme espace alternatif à la présentation de l'art, et de la bibliothèque comme espace où « performer le livre » (p. 7). Bien qu'enthousiasmants, ces arguments ne sont abordés que de manière générale, sans approfondissement. De plus, la mise en page éclatée de l'ouvrage – dans lequel les textes s'entrecroisent page après page – matérialise l'idée selon laquelle les contenus s'enrichissent mutuellement mais s'avère déplaisante à la lecture. On y butinera néanmoins quelques réflexions, de même qu'on appréciera les reproductions des œuvres d'Andrew Norman Wilson réalisées à partir d'erreurs repérés dans les scans de Google Books, à défaut d'en apprendre beaucoup sur le sujet.